

Société (suite et fin):
Pépévi, la fleur vite fanée de Totsi P 5

UNIR pourrait tenir son congrès constitutif avant la fin du mois de mai



8e Congrès de l'UNATROT
Shérif Amah élu nouveau président P 6



LE

LIBERAL

Hebdomadaire Togolais d'Information, d'Analyse et d'Opinion

N° 071 Mercredi 09 mai 2012 - 250 F CFA / Etranger 1€

Editorial

Gauche droite, gauche droite

Les dieux des urnes ont encore parlé chez les Gaulois. La gauche sera au pouvoir durant les cinq prochaines années. La droite n'est pas contente mais elle applaudit des deux mains. Avant la gauche c'était la droite ...de sorte que si l'on reprend le fil de l'histoire des élections en France tous scrutins confondus on finit par fredonner sans le savoir un air que les marcheurs affectionnent beaucoup : « gauche droite gauche droite..... ». Ce beau chant des marcheurs est aussi celui de l'alternance.

Malheureusement on a du mal depuis des décennies à le fredonner comme il se doit sous les tropiques. En dehors de quelques exceptions encourageantes le chant de l'alternance sous les tropiques se chante sur un air différent. « Nord sud, nord sud ». Il se chante dans la cacophonie à telle enseigne que personne n'y trouve son compte, les gauchers comme les droitiers. Et dans la cohue les gauchers de l'est et ceux de l'ouest se donnent des coups de coude à grand renfort de « manches courtes » et « de manches longues ». Ce qui fait croire partout sous les tropiques à tort ou à raison que le chant de l'alternance est un chant de malheur. ■

La Rédaction



© Photo Le Libéral

Le CAR fustige le nouveau découpage électoral
Et si au delà des fiefs régionalistes les partis cherchaient une vraie implantation nationale P 3

Acoustic Africa 3
Le rendez-vous est pris pour le 11 mai prochain P 6

Les messes de requiem pour la francAfrique font partie du rituel de l'élection présidentielle en France P 6

Civisme Le stationnement anarchique des gros porteurs : un danger permanent p 2

UNIR pourrait tenir son congrès constitutif avant la fin du mois de mai



Les militants UNIR à Dapaong

Le bureau provisoire de l'Union pour la République est à pied d'œuvre en vue de l'organisation du congrès constitutif du nouveau parti dans les prochaines semaines. Aucune date n'est pour l'instant avancée mais les instances dirigeantes du parti mettent tout en œuvre pour que le congrès se tienne si possible avant la fin du mois de mai. Il est vrai qu'avec les législatives qui

sont programmées déjà au mois d'octobre, le nouveau parti a du pain sur la planche d'abord pour asseoir ses structures et ensuite se lancer à la conquête des cœurs des Togolais. Le chef de l'Etat a déjà pris le taureau par les cornes. Après une première vague de visites notamment à Dapaong, à Kara et à Blitta, entrecoupées par une pause, le Président Faure a repris son bâton de pèlerin. Il s'est attendu à Kpalime et Atakpamé dans la

région des plateaux. Il faut noter qu'au cours des différentes visites, des foules enthousiastes sont allées à la rencontre du Président de la République qui parle de son nouveau parti avec des mots rassembleurs. Sur le plan administratif, il faut noter que le nouveau parti a procédé depuis le 30 avril à une insertion légale dans le quotidien national Togo. ■

La Rédaction

Civisme

Le stationnement anarchique des gros porteurs : un danger permanent

Malgré les efforts du gouvernement dans la construction des infrastructures routières, certaines demeurent toujours trop exiguës et le drame c'est quand elles sont souvent occupées par les gros véhicules en stationnement. Ainsi un petit tour par exemple au terminal du sahel ne vous certifiera pas le contraire car ce sont en réalité plus d'une dizaine de gros camions que vous verrez ranger sur un côté de la route malgré la petite largeur de cette route. Ces gros porteurs sont jusqu'à une semaine garés sur la route avant de céder la place non pour les véhicules ordinaires mais à d'autres gros porteurs qui feront aussi la même durée de stationnement voire plus et c'est un phénomène qui dure depuis des années et accentué

ces deux mois.

Cette situation n'est pas sans conséquences d'abord sur la circulation qui est perturbée provoquant parfois des accidents de circulation. A l'origine de cette situation, on pointe un doigt accusateur sur la lenteur dans les formalités administratives auxquelles sont soumis les routiers. Il faut aussi évoquer l'occupation parfois anarchique de l'emprise des voies transformées en véritables étalages. Le respect du code de la route stipule également que l'on respecte les autres usagers de la route que l'on pense aussi à leur sécurité dans la circulation en leur donnant accès normal au passage. Le faire ainsi c'est aussi faire preuve de bon citoyen. ■

Charles

Micro à l'Envers

Les confrères se prononcent sur l'actualité



Récépissé N°0416/23/12/10/HAAC du 23 décembre 2010

Directeur de la Publication
Fabrice P. Dariworé

Comité de Rédaction
Schmidt EZA
BRHOOM Kwamé
Dieudonné ESSOHANAM
Sémy MAREKA
Magloire A.
Wilfried Ted
Correcteur
S. Didier

Infographie
Raphaël AHIABLE

Adresse
Route de Mission Tové, non loin du
Petit Séminaire, Agoè
Tél: +228 90 15 87 53
+228 22 41 92 91
13 BP 152 Lomé-TOGO
Imprimerie
La Colombe
Tirage
2000 exemplaires

Sujet de la semaine: «L'alternance intervenue en France peut elle influencer les relations entre la France et ses partenaires africains?»

David BAÏNI, Correspondant Togosite.com



Pour moi il est trop tôt pour se prononcer parce sur ce sujet concernant l'allure que devrait prendre les liens entre la France et ses anciennes colonies avec l'arrivée de François Hollande à la tête de l'Etat français, ce que je peux affirmer de concret, c'est qu'il y aura vraisemblablement un changement de politique en direction de l'Afrique. La gauche a

toujours été un parti qui a dénoncé les pratiques traditionnelles de la francAfrique. Aujourd'hui qu'elle est au pouvoir, espérons que les relations de la France et de l'Afrique vont changer. En tout état de cause, Je pense qu'il faut accorder du temps au nouveau Président Français de mettre en pratique les valeurs qu'il avait défendues. On le jugera sur ses actes. ■

G. BOGRA, Journaliste City FM



Tout comme la majorité des français je n'ai pas apprécié la politique de M. Sarkozy surtout celle liée à l'immigration. Je crois que les idées défendues par le Président élu François Hollande devraient arranger plus les partenaires africains de la France. Le fameux partenariat gagnant gagnant que le nouveau régime français propose devrait susciter des espoirs. La

question du vote des étrangers est également intéressante. Mais ne perdons pas de vue que Hollande a été élu par les français et qu'il n'aura de compte à rendre qu'aux français alors trêve d'illusions et mettons nous au travail. Toutefois, entre deux mots, il faut choisir le moindre et François HOLLANDE, c'est le moindre mal. ■

Olivier ADJAH, Journaliste à l'agence Afree Presse



Je n'espère pas trop de changement dans les relations franco-africaines parce qu'une équipe remplace une autre. La droite et la gauche n'ont pas les mêmes politiques, donc il est évident qu'il y ait un impact sur les relations franco-africaines avec l'alternance qui est intervenue. Je crois que les socialistes ont leur politique avec l'Afrique et la droite avait une autre politique pour l'Afrique. En termes d'impact, c'est ce que je peux dire. Maintenant les gens se demandent si la FrancAfrique prendra fin. Honnêtement, on dira non puisque les intérêts de la France restent les mêmes au fil des

années, au fil des siècles. La France a besoin de l'Afrique pour pouvoir atteindre certains objectifs et vice versa. La France a besoin des ressources africaines pour pouvoir rayonner, s'imposer dans les instances internationales. Pour ce faire, il faut que les nouveaux jouent leur rôle afin de permettre la circulation des informations, l'influence française en Afrique. Donc la fin de la FrancAfrique n'est pas pour maintenant mais elle peut être atténuée pour que les peuples puissent avoir droit au chapitre. Je ne crois pas à la fin de la FrancAfrique. ■

Le CAR fustige le nouveau découpage électoral Et si au delà des fiefs régionalistes les partis cherchaient une vraie implantation nationale

Le projet de loi portant nouveau découpage électoral annoncé en conseil des ministres le 30 avril dernier continue de faire des vagues au sein de la classe politique togolaise. Le 7 mai c'est le Comité d'Action pour le Renouveau CAR de Me Dodji APEVON qui est monté au créneau pour fustiger ce projet de texte de loi électorale fixant désormais à 91 le nombre de sièges de députés. Ce n'est pas en réalité le nombre de sièges qui dérange le CAR mais plutôt les réajustements que propose ce projet de loi.

En effet, le CAR dans une déclaration rendue publique au cours d'un face à face avec la presse togolaise, dit constater avec consternation le traitement injuste dont sont victimes les préfectures d'Amou et de Yoto. Pour le CAR, ramener le nombre de sièges de députés de trois à deux dans ces préfectures relève tout simplement d'une injustice pure et simple. Les protégés du bélier noir de Kouvé demandent au gouvernement de rétablir les deux préfectures précitées dans leur « droit acquis à 3 sièges ». Pour y parvenir le CAR appelle d'ailleurs ses militants à répondre à des marches qu'il compte organiser dans les deux préfectures les jours à venir.

Ne touche pas à mon Yoto

Le redécoupage électoral fait partie des recommandations formulées au lendemain des législatives de 2007. Dans l'euphorie des prochaines joutes électorales, cette question est un sujet

qui préoccupe les partis politiques. Ils sont nombreux d'ailleurs à faire des propositions dans ce sens. La plupart de ces propositions tournent beaucoup plus autour des critères de découpage et le nombre de députés. Pour sa part, le CAR fait une vraie fixation sur le nombre de députés dans le Yoto et dans une large mesure l'Amou.

Mais en réalité, cette montée au créneau du plus vieux parti de l'opposition ne doit guère surprendre les avisés de la scène politique togolaise. Pour tout comprendre, il faudra d'abord remonter aux législatives des années 94, les toutes premières élections pluralistes de l'ère démocratique au cours desquelles le CAR est arrivé en tête avec 36 élus confirmant son implantation nationale.

13 ans plus tard c'est-à-dire en 2007, c'est une douche froide pour le parti dit des déshérités qui s'en sort avec 4 élus, dont 3 sièges pris dans le seul Yoto préfecture d'origine de Me Yaovi AGBOYIBO président fondateur du CAR. Acculé, dans les bastions de l'opposition par l'UFC en 2007, le CAR ne jure désormais que par la préfecture de Yoto pour s'assurer ne serait ce que quelques sièges pour marquer sa présence à l'hémicycle. L'on comprend alors aisément qu'amputer un siège à la préfecture de Yoto comme le prévoit le projet de loi pris en conseil des ministres suscite de vives appréhensions au CAR.

Prétendre dénoncer une injustice dont sont victimes les préfectures de Yoto et



Me Apévon, Pdt national du CAR (au milieu)

de l'Amou n'est en réalité qu'un alibi pour un ex grand parti qui se comporte comme un parti régionaliste. Que les natifs de Yoto battent pavé pour réclamer un siège supplémentaire de député cela peut se comprendre. Mais que cette initiative soit prise ouvertement par un parti politique comme le CAR ne fait que confirmer cette tendance de certains partis politiques à vouloir toujours jouer sur la fibre régionaliste.

Il est du devoir de chaque formation politique d'œuvrer à l'avènement d'une nouvelle façon de faire de la politique au Togo en dépassant les clivages ethniques et régionalistes et en encourageant une détribalisation du vote. Il faudrait sans

doute qu'à la longue les partis apprennent à inculquer à leurs militants la notion du vote citoyen qui s'appuie sur les valeurs de la République au détriment de la préférence systématique au frère de village de la même ethnie ou de la même région.

Après tout François Hollande qui est de Rouen a fait de la Corrèze son fief électoral, un choix qui n'a nullement contrarié son ascension vers l'Elysée. Plus près de nous Faure Gnassingbé qui est originaire de la région de la Kara a fait avec succès de Blitta son fief électoral. En politique, il faut savoir prendre de l'altitude et de la latitude. ■

Fabrice P.

UNIR concrétise sa volonté d'ouverture politique La dynamique des adhésions est enclenchée

Le caractère fédérateur de l'Union Pour la République UNIR n'a pas attendu des semaines, après son assemblée constitutive du 14 Mars pour attirer personnalités politiques, mouvements associatifs et partis politiques qui ont en partage les mêmes idéaux que le Président Faure Gnassingbé. La révolution politique incarnée par UNIR s'annonce dans sa concrétisation sur le fondement de cette kyrielle d'associations et personnalités dénoncées jadis par le Candidat Me Yaovi Agboyibo du CAR qui estimait que la mobilisation de ces forces aux côtés du Président Faure lors de la Présidentielle de Mars 2012, avait déséquilibré les chances des candidats à ce scrutin pour favoriser,

illégalement disait-il le Candidat du RPT.

Depuis trois semaines, il ne se passe plus un jour sans que, les acteurs de la réélection du Président Faure en dehors des militants du RPT, ne s'affichent soit pour dissoudre leurs formations politiques et rallier UNIR, soit pour annoncer leur indéfectible adhésion à la nouvelle formation créée à Atakpamé.

Outre les jublations de la Nouvelle Jeunesse pour le Soutien au Président Faure (NJSPF) dont le militantisme prématuré à l'UNIR n'est plus à démontrer, les déclarations d'adhésion se font plus forte et plus régulière aussi bien dans la capitale qu'à l'intérieur. A titre d'exemple, à Tandjouaré dans



Faure à Atakpamé

l'extrême Nord du pays, il y a plus d'une dizaine de jours que l'Union Nationale Pour la République, UNPR de NAYONE a annoncé sa dissolution et le ralliement avec armes et bagages de tous ses militants à

UNIR. Avant lui Justin YIDI et les siens ont pris la même trajectoire politique.

Il y a deux jours ce sont les partisans du Bloc d'Action pour le Changement qui ont fait le saut pour rejoindre le nouveau

parti du Président Faure.

Ce mercredi c'est l'Association des Bénévoles pour la Victoire de Faure (ABEVIF), l'une de ces associations qui avait ardemment œuvré en 2010 qui va formaliser officiellement la conversion de ses adhérents comme militants de UNIR. Plusieurs autres associations et personnalités sont aux portes pour l'Union Pour la République ; Une vaste opération adhésion est ouverte et les jours qui viennent nous apporterons les détails sur les appuis officiels et officiels qui feront la force politique d'UNIR. Le nouveau rassemblement a commencé avec la participation de tous les maillons qui avait aidé « à ratisser large ». ■

Schmidt EZA



TRANSFERT DE CRÉDIT

Transférez du crédit de communication à vos proches sur le réseau de TOGO TELECOM

Pour transférer du crédit de communication
Taper le **8822 * montant à transférer * numéro
bénéficiaire du transfert * mot de passe #**

Exemple : 8822*500*22534401*00000000#

Le mot de passe par défaut est 00000000 soit 8 fois zéro.

Coût du transfert de crédit : **100 F CFA**

Montant maximum à transférer par opération : **5 000 F CFA.**

illico le fixe sans fil

Chemoi
La téléphonie fixe
Prépayé

Service opérationnel d'un compte illico ou Chemoi prépayé vers un autre compte illico ou Chemoi prépayé. Pour en savoir plus, rendez-vous dans nos Espaces Telecom.

Service client : 112
Dérangement : 119

ESPACES TELECOM À LOMÉ

Ex Direction Générale
Avenue Nicolas GRUNTZKY,
ancien siège
Tél : (228) 22 21 47 14

Espace HELIM
Ancien immeuble S3G
Tél : (228) 22 20 32 06

Espace Telecom AGOE NYIVE
Juste après la Brasserie BB
Tél : (228) 22 50 82 01

Espace Telecom ADIDOGOME
Face Église d'Adidogomé
Tél : (228) 22 50 83 01

Espace Telecom ADOBOU-KOME
Face mosquée de l'ex Zongo
Tél : (228) 22 23 16 67

Espace Telecom ANANI SANTOS
Carrefour Fréau Jardin
Tél : (228) 22 23 16 91

Espace Telecom ASSIVITO
Espace HELIM, ancien immeuble S3G
Tél : (228) 22 20 74 00

Espace Telecom PORT
Près du Rond-Point du PAL
Tél : (228) 22 27 46 03

ESPACES TELECOM À L'INTÉRIEUR

Espace Telecom TSEVIE
Près du grand marché de NDANYI
Tél : (228) 23 30 00 01

Espace Telecom ANEHO
Dans le bâtiment de l'UTB
Tél : (228) 23 31 07 24

Espace Telecom KPALIME
Près de la Préfecture
Tél : (228) 24 41 00 50

Espace Telecom ATAKPAME
Face à la station TOTAL
Tél : (228) 24 40 02 39

Espace Telecom SOKODE
Face au marché - Après CNSS
Tél : (228) 25 50 01 21

Espace Telecom KARA
Près du stade Municipal
Tél : (228) 26 60 00 60

Espace Telecom DAPAONG
Face au commissariat
Tél : (228) 27 70 83 00

TOGO TELECOM, La Référence

www.togotelecom.tg

Société(suite et fin): Pépévi, la fleur vite fanée de Totsi

RECAPITULATIF

Nous sommes à Lomé, la capitale de notre beau pays, une ville pleine de vie et de défi divers. Nous sommes à Totsi, l'un des quartiers périphériques de Lomé, les nouveaux quartiers et c'est ce coin de la ville qui a vu naître Pépévi, une petite fleur que Dieu a fait pousser dans une de ces modestes familles avec comme chef, un père fonctionnaire au ministère de travaux publics. Quand la famille de Pépévi déménagea en 2002 dans leur nouvelle maison, elle avait à peine cinq ans. La mère de Pépévi était commerçante toujours occupée à ses affaires au Grand marché de Lomé. A l'exception du dimanche, elle était toujours absente. La vie dans ce nouveau quartier était calme, parfois monotone, mais en tout cas tranquille. Seulement le début de l'année 2011 s'est annoncée avec un scandale, la grossesse inattendue de Pépévi qui n'avait que 14 ans et qui commençait à peine à recevoir de sa maman les premières serviettes hygiéniques et leçons de sexualité. La petite Pépévi, la fille chérie de ses parents n'échappera pas à la furie de ses parents totalement désemparés. Plusieurs séances de bastonnades n'ont pas suffi à lui faire avouer le nom du criminel qui l'a mise dans cet état dramatique. La petite était imperturbable et ne disait mot ni sur les circonstances de sa grossesse ni sur l'auteur, un type extraordinaire chez qui elle fêtera d'ailleurs la Saint Valentin après une fugue de quelques jours heureusement non constatée par le père qui s'était réservé de toute envie de représailles en intimant l'ordre à sa femme de vite trouver une solution au risque de se voir répudiée afin qu'elle quitte la maison le même jour que sa fille écervelée, il ne voulait pas que l'information s'ébruite jusqu'aux oreilles de ses voisins ou de ses parents. Le 16 février, l'amie de sa sœur aînée aida à retrouver Pépévi. A la question de savoir, où elle se cachait pendant ces trois derniers jours elle répondait par un silence, mieux elle s'en foutait éperdument et avoua même à leur nouvelle domestique, qu'elle accoucherait car elle aimait son gars et n'entendait surtout pas se priver du plaisir de porter la

grossesse de l'homme qu'elle aime. Jusque là personne ne savait que cet homme s'appelait Ahmed et qu'il était depuis plus de trois ans le soupirent officiel de sa grande sœur, celle-là que la maman et le papa surveillaient dans ses déplacements et sorties pour qu'elle ne devienne pas une dévergondée. Parallèlement à la grande sœur, Ahmed avait mis le paquet pour la plus jeune, celle-là que personne ne surveillait, ni ne soupçonnait d'être déjà passée à l'acte.

Ahmed était un jeune commerçant qui venait chez les riches voisins des parents de Pépévi. L'homme changeait de voiture à volonté et faisait étalage de sa garde robe d'exception. Il était élégant et lorsque Grâce fut approchée par son amie du quartier pour un premier rendez vous avec Ahmed, c'est avec beaucoup de courage et d'hypocrisie mélangés qu'elle refusa la première invitation du jeune qui avait opté depuis quelques années pour les filles les plus fraîches. Sa carrière de playboy lui imposait désormais, et selon les confidences de ses amies, un autre type de filles, plus jeunes, plus fraîches, souvent plus naïves. Ahmed était de ces jeunes chasseurs de proies faciles qui voulaient être les premiers servis. Il aimait beaucoup dire « celle-là c'est une ex » et parfois d'ajouter « une grande baiseuse que je peux me refaire si je veux ». Puisqu'il était exigeant pour les premières places, il finançait en fonction de l'enjeu, entendez la beauté de la fille, la situation de sa famille et parfois selon le sentiment ou l'excitation qui guidait ses envies. Sa grande qualité était sa patience. Même quand il voulait, il donnait toujours l'impression de ne pas se presser pour arriver à ses fins, coucher avec les jeunes adolescentes qui l'accrochaient.

Quand Ahmed commença à fréquenter Grâce, la sœur aînée de Pépévi, celle-ci n'avait que 11 ans, mais déjà à cette époque, il visait la plus jeune et se disait qu'elle serait forcément plus ravissante que sa sœur aînée qui était également un modèle de beauté. De toute façon, il était

exigeant là dessus. La trop grande surveillance dont l'aînée faisait l'objet auprès des parents, a provoqué une pernicieuse situation qui a de tout temps exposé Pépévi. C'est elle souvent qui sortait pour accueillir Ahmed quand, il arrivait les week -end et que sa sœur ne pouvait sortir parce que les parents s'y opposaient. C'est elle qui demandait et recevait souvent les cadeaux qu'Ahmed envoyait souvent pour séduire Grâce. Au fil du temps, quand, il venait à la maison c'est la petite Pépévi qui l'installait et prenait parfois place sur ses jambes ou sautait dans ses bras. La grande sœur et la maman l'appelaient la femme d'Ahmed sans aucune arrière-pensée. Pour elles, il était inimaginable que cet homme couche un jour avec la petite sœur inconsciente et naïve d'une fille qu'il venait draguer et pour laquelle il montrait une compréhension et une patiente appréciables.

Ahmed s'était joué de toute la famille en abusant de Pépévi. Même si certains voisins estiment qu'il n'est pas si condamnable que ça parce qu'il n'aurait pas couché avec la sœur aînée, la mère qui l'a découvert deux mois plus tard par la tante auprès de qui la benjamine s'était réfugiée entre temps, a clairement indiqué qu'il porterait plainte contre Ahmed et le ferait arrêter dès son retour de Dubaï. Les milliers d'aller-retour de la sœur de sa femme n'ont pas suffi à le dissuader de tuer ce criminel et détourné de mineures. Sa femme, elle avait fini par garder son calme et surtout à analyser la situation avec plus de précaution. Elle en était même arrivée à se convaincre que sa petite benjamine était psychologiquement et moralement plus mûre que sa sœur aînée. A la place d'une gamine qu'on avait abusée, elle voyait plutôt une adolescente maîtresse de toutes ses aptitudes et qui faisait montre d'un amour sain et raisonnable envers celui qui avait précocement fauché sa vie à peine entamée de jeune fille. Elle parlait d'Ahmed avec respect et fierté. Elle annonçait même qu'elle ouvrirait dès son accouchement une boutique de vente de téléphones



portables et de matériels électroniques. Avec celui qu'elle considère déjà comme son mari, tout semble avoir été tracé et programmé avec beaucoup de sérieux. La tante de Pépévi ayant été la première convaincue que ce qui se présente comme un drame familiale peut se révéler l'une des plus belles histoires d'amour malgré la différence d'âge et les circonstances de la grossesse, avait entrepris d'organiser une rencontre entre Ahmed et Grâce et à partir du moment où, la sœur aînée avait pardonné à ce dernier et à sa petite sœur leur forfait, la tante estimait qu'il fallait sauver les meubles qui pouvait l'être et tracer un avenir sûr pour Pépévi qui ne mérite pas qu'on écourte son bonheur en essayant de créer quelque problème que ce soit à Ahmed. La petite avait averti qu'elle se ferait du mal si quelqu'un touchait à Ahmed. Elle avoue avoir provoqué et voulu cette grossesse. Les jours avançaient et la grossesse transformait la gamine en une adolescente avant de la porter finalement au stade de mère. Elle serait de Quatorze ans l'aînée de la petite fille à laquelle, elle s'appropriait à donner vie et cela n'était pas du tout du goût du papa qui a juré ne jamais visiter ce couple maudit. Quant au reste de la famille, il a fini par montrer au fil des jours plus de d'attention, d'amour et d'attachement à la petite fleur qui ne se considère pas comme fanée. Eh Yallah!■

Le Briscard

La Grande Farce de la Place de l'Indépendance

Le collectif «Sauvons le Togo» dans la peau des gourous qui font signer un pacte de fidélité à leurs militants

Après l'interdiction, le 27 Avril dernier, qui n'avait pas permis l'évolution des manifestants du Collectif « Sauvons le Togo » vers la Place de l'Indépendance, les choses sont rentrées finalement dans l'ordre pour les marcheurs professionnels du Togo, qui étaient comme promis dans les rues de Lomé, le samedi 5 Avril dernier avec comme objectif principal atteindre la Place de l'Indépendance. Alors que plusieurs togolais se demandaient ce qui accrochait tant nos amis marcheurs à cette Place, la réponse ne tarda pas à venir.

Sur fond d'un 27 Avril en différé, les organisateurs en ont profité pour offrir une vraie comédie aux observateurs qui ont assisté éberlués à la fameuse « profession de foi » au cours de laquelle, les responsables de « Sauvons le Togo »

ont contraint les participants qui ne comprenaient pas grand-chose à ce qu'on leur faisait reprendre, à jurer « de ne jamais trahir le collectif ».

A quelle fin les responsables de ce collectif ont fait prendre cet engagement à leurs militants au pied du monument de l'indépendance ? Personne ne saurait le dire. Mais la cérémonie qui ressemblait curieusement à celles dont les nombreuses sectes et communautés souterraines se spécialisent dans leur quête de fidélisation et d'appropriation des membres a fait sourire plus d'un. Faussement sur les traces des gourous, Me AJAVON Zeus, Claude AMEGANVI et les autres responsables de ce collectif qui se vide déjà à vue d'œil, ont tenté de convaincre leur assemblée de la hauteur et de la justesse

de la lutte qui serait la leur. Et sur ce point, il apparaît que la plupart des manifestants écoutaient sans rien comprendre de cette profession de foi par laquelle, les organisateurs les présentaient un peu comme les nouveaux combattants de la lutte pour la nouvelle indépendance du Togo. La farce est totale et laisse présager que les militants qu'on veut blaser et aguerrir à des fins encore obscurs ignorent totalement le type d'engagement pour lequel on les sollicite au pied du monument de l'Indépendance. Les prochains jours nous édifieront sur les missions que les gourous du Collectif « Sauvons le Togo » vont confier à leurs disciples.■

A.KILI

Les messes de requiem pour la françafrique font partie du rituel de l'élection présidentielle en France

Ainsi, le 06 mai dernier, Les Français ont décidé d'accorder leur confiance au candidat du parti socialiste, François Hollande pour présider aux destinées de la France pour les cinq années à venir, rompant avec une disette de plus de trente années depuis la victoire de François Mitterrand en mai 1981. Les changements apportent toujours leurs lots de supputations et les commentaires vont bon train sur les implications de l'arrivée des socialistes au pouvoir dont le sujet privilégié reste la Françafrique, ce sujet qui a toujours ramé entre fantasme et réalité dans les relations entre la France et ses ex-colonies devenues des Etats indépendants. Vestige ossifié des indépendances, ce système de paternalisme semble résister à l'épreuve du temps et des régimes qui se succèdent sur les bords de Seine et sur le continent

noir. Le thème de la Françafrique, même s'il n'était pas l'enjeu de l'élection présidentielle est revenu pendant la campagne notamment du côté de François Hollande qui a promis de se montrer intraitable face aux élections frauduleuses où qu'elles se déroulent, une manière de se démarquer de la rigueur à géométrie variable de Sarkozy quand il s'agit des élections en Afrique.

Il faut juste rappeler que Nicolas Sarkozy, le perdant avait fait les mêmes promesses en des termes plus évocateurs. Sa messe de requiem contre la France Afrique reste inoubliable. Mais il a vite déchanté en livrant lui-même Jean Marie Bockel son ancien ministre de la coopération aux flammes du bûcher ardent de la Françafrique.

Si l'envie de se détacher d'un système qui paraît aujourd'hui répulsif est affirmée, ce système reste aussi le seul rempart contre une perte d'influence dans un



François Hollande, Président élu de la France

monde qui subit un repositionnement géopolitique où plusieurs pôles d'intérêts s'ouvrent pour les pays africains. D'où le scepticisme de bon nombre d'observateurs qui ne s'attendent pas à ce que des

changements de fonds arrivent. Le futur locataire de l'Elysée a déjà donné un signal fort en annonçant la suppression de la cellule africaine de l'Elysée et le changement de noms de certains services internationaux de la

France qui sont les symboles vivants de cette Françafrique. Il faudra évidemment mieux pour marquer la rupture.

L'arrivée au pouvoir de François Mitterrand en 1981, le premier socialiste de la Cinquième République n'avait pas permis de changement, preuve incontestable que l'artifice inventé par le Général De Gaulle pour maintenir sous tutelle les nouveaux Etats africains francophones résiste aux idéologies et aux régimes en France, intérêt géopolitique oblige.

En tout cas, si rupture il y a, les premiers bénéficiaires ne peuvent qu'être les Etats africains qui, dans un monde en perpétuel changement peuvent espérer se retourner vers des nouveaux partenaires plus à même de les permettre de relever les défis du développement. ■

Dieudonné E.

Acoustic Africa 3 Le rendez-vous est pris pour le 11 mai prochain

Pour mieux valoriser les musiques acoustiques africaines, il a été mis sur pied depuis 2006-2007 le concept Acoustic Africa qui est à sa troisième édition cette année. Pour cette édition c'est Lomé la capitale du Togo qui a accueilli la résidence des artistes invités à cette édition.

En effet, du 29 avril au 07 mai dernier, la résidence d'Acoustic Africa a eu lieu à Lomé avec les artistes invités : Kareyce Fotso, Dobet Gnahoré, Manou Gallon Aly Kéita et Leni Stern. Cette résidence a permis aux professionnels de mieux accorder leurs violons pour les spectacles au programme. Par ailleurs, l'équipe a quitté Lomé hier 8 mai. Elle se produira le mercredi 09 mai à Kumassi, jeudi 10 mai à Accra au Ghana. Du Ghana, l'équipe reviendra au Togo le 11 mai pour un concert acoustique à l'Institut Français de Lomé. Le cap sera mis sur Cotonou le samedi 12 mai, Ouagadougou le mercredi 16 mai et si tout va bien le vendredi 18 mai à Bamako au Mali. L'idée de ce concept est née de la volonté de réunir sur une même scène des instruments typiquement africains : « Pour moi ce qui me motive est ce que les artistes ont à dire sur scène. Et tous ces artistes ont une très grande présence scénique. La musique c'est surtout une présence sur scène. Pour moi c'est la relation entre le scénique et la musique. C'est la chose la plus importante » a confié Michel de Bock, Promoteur d'Acoustic Africa et responsable de la structure belge «Contre jour» initiatrice de l'évènement. Pour les artistes présents à cette



Les artistes d'Acoustic Africa 3

édition, c'est- la joie de donner du rêve aux jeunes qui vont assister aux prestations, valoriser les instruments africains, faire un brassage entre eux-mêmes, bref pour eux c'est une belle rencontre. L'organisation de ce spectacle au Togo est assurée par Intégrale association ;

La 1ère édition d'Acoustic Africa qui s'est tenue entre 2007 et 2008 a vu la participation des artistes tels qu'Habib Koïte, Vusi Mahlasela, Dobet Gnahoré. La 2ème qui s'est tenue en 2010-2011, a vu celle d'Habib Koïte, Olivier Mtukudzi et Afel Bocoum. Il faut rappeler que le groupe entame une tournée américaine en octobre-novembre prochain, en février et mars 2013 ce sera la tournée européenne et il sera enfin aux Festivals été 2013. ■

Magloire A

8e Congrès de l'UNATROT M. Shérif Amah élu nouveau président

Les membres de l'Union Nationale des Transporteurs Routiers de Togo (UNATROT) étaient en congrès statutaire, le jeudi 3 mai 2012 à l'Hôtel NOVELA Star à Avépozo. Cette assemblée placée sous le thème « La professionnalisation des transports comme outils de développement du secteur des transports routiers au Togo » a été présidée par M. Ninsao GNOFAM, Ministre des Transports et a connu la participation de plusieurs transporteurs venus des cinq régions du pays.

Véritable occasion d'échange et d'enrichissement, ce huitième Congrès statutaire de l'UNATROT a permis aux membres du syndicat de faire le bilan du chemin parcouru jusqu'à ce jour et de réfléchir sur les grandes réformes à engager en vue de la professionnalisation du secteur du transport routier au Togo et de l'élévation de la conscience



Pdt UNATROT

de ses acteurs. Outre les recommandations et les résolutions qui ont été faites, le congrès a élu comme nouveau président du syndicat M Shérif Amah Aklesso. Le nouveau Président dirigera pour les cinq prochaines années et s'appuiera sur des collaborateurs qu'il nommera dans les prochains jours.

Plusieurs autres sujets de grande importance comme la préservation des infrastructures en réhabilitation, le rôle du transport routier dans la fluidité des échanges économiques ont été également abordés. ■

Schmidt EZA

Préparatifs pour les éliminatoires CAN 2013-Mondial 2014 Les Eperviers se contenteront d'un match amical

Trois grands rendez-vous de haut niveau attendent la sélection togolaise dans le mois de juin. Les Eperviers du Togo qui ont raté la dernière Coupe d'Afrique des Nations disputent actuellement les préliminaires de cette même compétition qui se joue l'année prochaine en Afrique du Sud. La CAN passe désormais des années paires en années impaires. Les préliminaires ont démarré depuis le mois de Février dernier. Les Eperviers du Togo qui affrontaient les Kenyans à Nairobi se sont fait battre sur un score de 2 buts contre un. Le match retour qui déterminera l'équipe qui va continuer les éliminatoires se joue dès la première semaine du mois de Juin. Les deux autres rencontres sont des matchs de poule des éliminatoires du Mondial Brésil 2014.

Après la défaite compromettante de Nairobi, le sélectionneur

Didier Six avait évoqué l'idée d'un stage bloqué de quinze jours qui devrait lui permettre de bien jauger les joueurs et bâtir ainsi une équipe avec une cohésion dont a besoin une grande équipe qui a un statut d'ancien mondialiste. Tous les acteurs du sport roi national semblaient avoir compris la nécessité de ce stage qui était prévu au Luxembourg. Le stage proposé par le sélectionneur Didier Six avait sa raison d'être pour le fait que le Togo a de la peine à avoir une équipe nationale digne de ce nom depuis l'attaque de Cabinda qui a eu de nombreuses conséquences sur les joueurs et par ricochet sur la sélection nationale. Plusieurs observateurs du football togolais avaient salué l'organisation du stage. Seulement voilà que le stage prévu n'aura plus lieu.

Il n'y a plus de stage bloqué pour



les Eperviers du Togo dans ce mois de mai au Luxembourg. Le stage prévu et annoncé par Didier Six ne tiendra plus. Le ministère des sports qui doit porter le projet devant le gouvernement dit n'être au courant de rien selon les responsables de la Fédération Togolaise de Football. Au-delà du déficit d'information, c'est plutôt un problème de manque de moyens financiers qui fait annuler le regroupement au combien important pour la survie de

l'équipe nationale dans la course à la qualification pour la CAN 2013 et de la Coupe du monde 2014. Le ministère des sports et des loisirs renvoie la FTF à la recherche des sponsors pour financer les activités de l'équipe nationale dans laquelle tous les Togolais se reconnaissent. Cette guéguerre entre le ministère et la FTF n'a pas actuellement sa raison d'être quand on sait que les Eperviers doivent impérativement battre les Kenyans en juin et surtout

quand on connaît les adversaires du Togo dans le groupe des éliminatoires pour la Coupe du monde 2014, il y a lieu de faire plus que ce qu'on a l'habitude de faire pour espérer se qualifier pour une deuxième fois à la Coupe du monde. Le Togo partage le même groupe avec le Cameroun, la Lybie, la RD Congo. Des équipes qui sont très difficiles à jouer pour les joueurs togolais.

En lieu et place du stage, c'est un match amical international qu'on annonce encore sans pour autant préciser les contours. La seule chose qu'on sait est que le match aura lieu au Maroc. La date et l'adversaire restent à déterminer par la Bureau Exécutif de la FTF. Au lieu d'un stage bloqué de deux semaines qui doit créer de la cohésion entre les joueurs, c'est d'un simple match amical que vont se contenter les Eperviers.■

BRHOOM Kwamé

L'Association AJ2D implore la protection divine pour le développement de la ville de Tsévié

L'association Action des Jeunes pour le Développement Durable au Togo (AJ2D) a pris part à une messe de prière à l'Église catholique St Jean Apôtre de Tsévié le dimanche dernier. AJ2D est une association qui œuvre pour le progrès durable au Togo. C'est dans le souci de mieux atteindre ses objectifs que l'association a convié dans la grande maison de Dieu autorités administratives, traditionnelles et responsables d'associations.

Pour le président de l'AJ2D, AKAMA Dodji Espoir, « La ville de Tsévié qui est considérée comme le chef-lieu de la région maritime draine encore des insuffisances dans tous les domaines. C'est dans cette perspective que nous avons commencé par sensibiliser la population notamment les jeunes pour une reconversion de mentalité. Conscients que ceci ne saurait se faire sans l'aide de Dieu, nous sommes venus demander la bénédiction du Seigneur afin que l'AJ2D puisse s'émanciper dans ses nouvelles tâches, et surtout que Dieu donne la force et ouvre l'esprit de nos autorités afin qu'ils puissent aider le Zio et la ville de Tsévié en particulier ». Continuant dans le même sens, le président de l'AJ2D a également déploré le manque de travail dont souffrent les jeunes togolais et particulièrement ceux de Tsévié qui sont délaissés. Pour l'AJ2D c'est un devoir de lancer un appel vibrant aux autorités du



Pendant la messe

pays, dans la maison de Dieu afin qu'elles acceptent travailler avec eux, fils du terroir ou mieux encore les aider pour relever ensemble les défis qui les attendent car pour cette association c'est en acceptant de travailler de concert qu'ils pourront arriver à toucher du doigt les problèmes sensibles de leur localité tels que les routes délabrées, l'insuffisance d'eau et le problème d'électricité. Pour conclure, AKAMA Dodji Espoir a précisé que l'AJ2D a pour ambition d'œuvrer pour tout le Togo la charité bien ordonnée commençant par soi-même, une fois que leur objectif sera atteint dans leur localité, tout le Togo leur fera confiance.

Après la messe de dimanche, l'AJ2D prévoit dans les prochains jours une rencontre avec le Maire de la ville de Tsévié pour soulever les problèmes qui minent la ville et voir comment procéder pour trouver une solution aux besoins de la population.■

Charles

Parler de la sexualité aux enfants Un sujet toujours tabou

La question de la sexualité est un sujet très sensible voire tabou dans la plupart des pays subsaharien dont notre pays le Togo. En effet, les enfants sont instruits sur bon nombre de questions concernant le savoir vivre, mais l'éducation sexuelle est occultée aussi bien par les familles que par le système éducatif. Dans les familles africaines, la question sexuelle est et reste tabou malgré l'évolution sociale de la population africaine. Les enfants, que ce soit les garçons ou les filles n'arrivent pas à comprendre les transformations morphologiques normales que leur corps subit au fil des années car les parents, père et mère n'en ont pas parlé. Certains vont jusqu'à affirmer qu'il n'est pas bon de tout dire aux enfants. Mais il convient que les enfants puissent mieux comprendre certains phénomènes naturels, surtout la différence qui existe entre un homme et une femme du point de vue morphologique et physiologique.

Cette ignorance entraîne des confusions et empêche les jeunes gens à se protéger contre certains maux qui minent la société actuelle. Une jeune fille adolescente avisée sait que d'ici peu elle aura ses premières menstruations. Et quand celles-ci arrivent, elle ne panique pas, parce que maman lui avait parlé de cela. Aujourd'hui, les parents n'arrivent pas à parler de la sexualité avec leurs propres enfants. Or nul n'ignore l'importance des changements physiologiques et psychologiques qu'apporte la puberté dans la vie des adolescents. Un parent qui constate que sa fille commence par sortir avec les garçons doit prendre sur lui la responsabilité de lui parler un tant soit peu des risques qu'elle court. Ce dialogue franc et sincère, peut éviter beaucoup de dérives comme les grossesses précoces, les Maladies sexuellement transmissibles (MST) et surtout le Sida.

Bien que dans certaines matières étudiées à l'école on parle un peu de sexualité, il faut instituer une matière spécifique tout le long du cursus scolaire pour qu'on puisse parler plus de la sexualité aux enfants en fonction de leur âge. Parler aux enfants de la sexualité ne signifie pas les inciter à pratiquer la sexualité. Mais plutôt donner l'information vraie, celle qui ne vient pas des sites pornographiques et de toutes ces choses qui dépravent de plus en plus les jeunes gens et les jeunes filles de notre pays. Aujourd'hui avec la prolifération des moyens de communications, les parents et les éducateurs doivent chercher des voies et moyens pour instaurer un dialogue entre eux et les enfants dont ils ont la charge, de peur que ces derniers n'aillent chercher l'information là où il ne faut pas.■

Wilfried Ted



Foire Artisanale du Togo

PARTENAIRE OFFICIEL



Le Label de l'Artisanat Africain

KARA 2012 05 AU 15 JUILLET



PLUS DE 200 STANDS, 15 PAYS PARTICIPANTS

INFOLINE 22 26 15 64
90 05 53 75 / 98 36 07 71

THEME : L'ARTISANAT TOGOLAIS DANS LE COMMERCE INTERNATIONAL



EXPORTATIONS - VENTES CONFÉRENCES - DÉBATS CONCOURS MISS DÉFILÉS DE MODE EXHIBITIONS NOCTURNES PRESTATIONS D'ARTISTES TOURS CAJAVANE DÎNER GALA



Dans le cadre de la journée internationale de la liberté de la presse



La presse togolaise et DBD Com présentent le T des Médias

Grande soirée de défilé de mode des journalistes pour la bonne cause

Date : Samedi 19 mai 2012 Heure : 20h Lieu : Hôtel Eda Oba

info line : 99 46 55 16 / 91 37 63 60 / 22 43 39 35

